

Emma Naia

Six pieds sous
les étoiles

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

© Emma Naia, 2020

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du
contenu de cet ebook.

Les enfants en mettent partout.
Pas seulement des miettes, mais surtout de la joie.

Emma Naia

Pour Saleha.

CHAPITRE 1

Avril

— Charlie ? Charlie, c'est maman. Réveille-toi, je vais partir.

Malgré la couverture qui est posée sur ma peau jusqu'aux épaules, un courant d'air froid traverse ma peau. Je me colle contre Thibault. Il est tout chaud et sent le bois de forêt. Son parfum embaume encore la pièce. Chaque nuit, avant de s'endormir, il met deux coups de parfum sur son torse. Je m'y suis habituée et maintenant, j'adore sentir cette odeur à mon réveil. Il est là. C'est tout ce que j'aime avoir pour me réveiller. La lueur du soleil qui entre dans la pièce, pouvoir me blottir contre lui et entendre les pas de mon petit Eli qui s'approchent de ma chambre. Je les entends, ses petits pas. Puis il s'arrête derrière la porte.

— Maman, je suis réveillé, me dit-il de sa petite voix. Je peux entrer ?

Six pieds sous les étoiles

Son père commence à s'entortiller dans les draps et laisse échapper un soupir.

— Déjà ? Souffle-t-il.

Je regarde ma montre qui est posée sur le petit meuble de nuit à côté de mon oreiller.

— Il est neuf heures. Si Eli nous réveille, c'est qu'il est déjà tard mon amour, je lui dis avec un petit rire.

— J'adore ce petit rituel du dimanche, me dit mon mari en souriant.

Il me fait un bisou sur le front et caresse mes cheveux.

— Maman, papa ! Vous êtes réveillé ?!

— Il y a deux ours dans la tanière. Tu sais comment les réveiller, dit-il à son fils.

Eli entrouvre la porte puis l'ouvre rapidement. Il se met à rire et fonce vers nous. Il saute sur le lit, et avec ses petites mains nous attrape tous les deux dans ses bras.

— Tornade de bisous !

Je prends mon fils dans mes bras et lui assène une mitraille de bisous. Son père récupère son petit pied et fait de même. Eli se tortille dans tous les sens, faisant semblant de vouloir échapper à nos étreintes.

Six pieds sous les étoiles

Le téléphone se met alors à sonner.

— J’y vais ! Crie Eli.

— Ah non ! Toi tu restes dans le lit avec papa, pendant que maman va répondre au téléphone et prépare le petit déjeuner.

— Mais je préfère celui de papa ... Maronnet-il dans sa barbe.

— Tu sais bien que c’est un dimanche chacun, je lui dis en souriant.

— Celui de maman n’est pas mauvais, dit Thibaut avant de se mimer en train de vomir. Je sors de mon lit et traverse la pièce de ma chambre. Je prends mon temps avant d’arriver à mon téléphone posé sur le meuble du salon. Le téléphone cesse de sonner. Je le récupère et je vais avec dans la cuisine. J’ouvre mon frigo et regarde ce que je pourrais faire à manger. La flemme me porte et je prends seulement des œufs que je ferais cuire à la poêle avec un peu d’herbes. Je vais pour ouvrir les placards et sortir des gaufres toute faites dans lequel je rajouterais du chocolat noir fondu et des noisettes, quand mon portable se met à nouveau à sonner.

Un numéro que je ne connais pas. Je décroche.

— Madame Parso ?

Six pieds sous les étoiles

— Oui, c'est moi.

Mon cœur se met à battre la chamade lorsque mon interlocuteur se présente rapidement. J'ai des frissons dans tout le corps. Hier, j'ai rêvé de maman. Et ce rêve m'avait déjà mise dans tous mes états. Cet appel n'est pas là pour me rassurer. J'ai l'impression d'être toujours endormie, n'ayant jamais cessé de rêver de la même chose. J'ai envie de raccrocher. Mais le silence de la personne qui se trouve à l'autre bout du fil se termine par un soupir.

— Vous devriez venir à l'hôpital. Votre mère ne va pas bien.

— Vous devez certainement vous tromper. Hier, elle allait bien. Nous sommes venus, il y a quelques jours, et vous m'avez dit qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter. Qu'il n'était même pas nécessaire de la garder pour la surveiller, par précaution. Je ne dois pas être la bonne personne.

— Maria Minetti est bien votre mère ?

— Oui, mais ...

— Je suis désolé. Son état s'est aggravé d'une manière inexpliquée.

Six pieds sous les étoiles

Je cours dans la chambre et m'habille le plus rapidement possible. Ce n'est pas possible, il doit y avoir une erreur. Ma mère allait très bien.

— Il faut qu'on y aille.

— Où ? Me demande mon mari, inquiet.

— A l'hôpital. Ma mère ne va pas bien.

— Je ne comprends pas. Hier, elle était fatiguée, mais elle allait bien.

— Je sais. On n'a pas le temps. Il faut qu'on s'habille et qu'on parte. Le médecin nous dira tout quand on y sera.

— Mamie va partir ? Je l'ai vu dans la nuit. Elle veut partir dans le ciel et retrouver papi !

— Ne dis pas de bêtises ! Je me mets à crier. Je regarde Eli. Il ne comprend pas ma réaction. Et je comprends.

— Mamie va très bien.

Nous rentrons dans la voiture et Thibault conduit. Il n'y a pas de bruit. Pas de paroles.

— Mamie va bien, je dis à Eli pour me rassurer moi-même.

Pourtant, je sais au fond de moi, que maman ne va pas bien.

Six pieds sous les étoiles

Septembre, Psychologue

- Je n'ai rien de spécial à dire aujourd'hui.
 - Dites-moi juste si vous allez mieux
- Charlie. Ce sera un bon début.
- Je ne vais pas mieux. Je ne vais pas bien.
 - Quelles émotions ressentez-vous ?
 - La colère.
 - Voulez-vous nous parler de votre relation avec Eli ?
 - Toujours la même. Instable.
 - Instable ? Voulez-vous nous en dire plus ?
 - Non. Je vous l'ai dit, je n'ai rien de spécial à dire aujourd'hui.
 - Très bien Charlie. Peut-être la prochaine fois.

Septembre, Maison

- Maman, réveille-toi, le ciel s'est levé, me dit Eli à l'oreille.
- Le son de sa voix m'irrite. Ce que je ressens envers lui me fait sentir encore pire.

Six pieds sous les étoiles

« Avec un enfant ça doit aller, me disait Carla. Ça doit t'obliger à avancer. » Mais que sait Carla de la perte d'une mère alors qu'elle l'a encore ?

« C'est le pire qui pourrait m'arriver ... », j'entendais dire de loin par Pauline.

Tout le monde a son avis. Personne n'est venu me demander le mien. Je sais qu'il est difficile de savoir quoi dire et quoi faire dans ces moments-là, mais n'y a-t-il rien de plus simple que ne rien dire du tout ? Juste être là, et attendre de m'écouter si le besoin s'en ressent.

— Maman ... continue Eli en s'allongeant à la place de son père.

— Où est papa ? Je lui demande.

— Il m'a dit que tu ne pouvais pas savoir.

C'est une surprise.

— Laisse-moi Eli s'il te plaît. Va jouer dans ta chambre.

— Mais ...

— Va jouer dans ta chambre Eli, ce n'est pas une discussion.

— Papa m'a demandé de te réveiller.

— Pourquoi tu insistes ?! Je crie en me levant à moitié du lit.

Six pieds sous les étoiles

Mon fils a un sursaut en retrait. Ma gorge se noue. Les larmes montent. Thibault et moi nous étions toujours dit que notre plus grande peur est qu'Eli nous craint. Aujourd'hui Eli me craint et je ne fais rien pour changer. Je n'en ai pas la force. Je me déteste encore plus.

— Tu es devenue méchante maman. Mamie n'aurait pas été contente.

— Qui t'as dit ça ?

— J'ai entendu papa le dire.

— Papa ne sait pas de quoi il parle.

— Il m'a demandé de te réveiller et je lui ai promis de le faire. Tu peux te réveiller, s'il te plait ?

— Eli, je t'ai dit de sortir !

— Papa avait une surprise pour nous, balbutie-t-il les larmes qui coulent sur son visage. Il finit par sortir. Et à mon tour, je sors du lit. Je m'en veux tellement. Et j'ai beau m'en vouloir après chacune de mes réactions, ça ne m'empêche pas d'être la pire des mères la seconde d'après. Je sors de ma chambre et m'appête à ouvrir la porte de la chambre d'Eli qu'il a claqué en fermant. J'effleure la poignée. Mais je n'ai pas envie de

Six pieds sous les étoiles

m'excuser. J'ai juste envie de prendre un morceau de pain, du chocolat et retourner dans mon lit. Je retourne dans ma chambre, quand tout à coup, j'entends mon téléphone vibrer. Je vais dans le salon et regarde mon téléphone. Un rappel. En grand sur l'écran est écrit « Regarde sur la table de la cuisine ».

J'ignore ce rappel. Je ne me souviens pas l'avoir écrit. Je marche vers la chambre, mais je m'arrête de marcher et je réfléchis. Je regarde à nouveau ce fameux rappel et ça m'intrigue. Je regarde en direction de la table. Un petit-déjeuner est disposé sur deux plateaux en bois. Je n'avais même pas remarqué ce petit-déjeuner déjà préparé lorsque je suis venue une première fois pour récupérer du pain et du chocolat. À côté, se trouve deux feuilles. Sur l'une, est écrit : « pour toi et Eli ». Sur la deuxième, accompagnée des coordonnées d'un lieu, est écrit :

Vole avec Eli

Heure 11h

Six pieds sous les étoiles

Je regarde l'heure sur l'horloge du salon. Dix heures. Je regarde le petit-déjeuner du coin de l'œil. Sur un des plateaux, le jus d'orange a baissé de volume et le verre est accompagné de la marque d'une petite bouche. Un des pancakes a été croqué et remplacé en dessous. Eli devait avoir faim, mais a préféré m'attendre pour manger. Il devait s'attendre au petit-déjeuner du dimanche matin. Celui qu'on a arrêté de faire depuis maintenant cinq mois.

Je n'en ai pas vraiment envie, mais je sens qu'au fond de moi quelque chose appelle et me dis : « Fais-le ». J'inspire intensément et recrache tout dans une grosse bouffée d'air. J'éteins du mieux que je peux la partie de moi qui souhaite ne rien faire et crie pour qu'il m'entende :

— Eli ! Viens deux secondes mon chéri.

J'entends ses pas courir jusqu'au salon puis ralentir. En boudant, il me demande :

— Tu as trouvé la surprise ?

— Ça te dit de la manger ? Je lui demande avec un sourire.

— Sur le lit ?

— Bien sûr sur le lit ! Ça ne se mange pas sur une table.

Six pieds sous les étoiles

— Non, les ours ne mangent que dans leur lit ! Crie-t-il de joie.

Je prends les deux plateaux pendant qu'Eli prend ses petits pieds à son cou et cours le plus rapidement possible jusqu'à ma chambre. Il m'attend sagement.

— Tu peux y aller petit ourson.
Il se faufile dans le lit, met le coussin entre son dos et la tête de lit et me fais un sourire de l'espace. Je mets une nappe de pique-nique, pose les deux plateaux sur le lit et m'installe à côté d'Eli.

— J'avais oublié à quel point le petit-déjeuner de papa était parfait.

— Je l'adore ! Dit-il en tapant des mains et en dévorant son plateau des yeux.
Je le regarde et l'admire. Il n'y a pas que le petit-déjeuner qui est parfait. Il y a Eli. Et Thibault. Mais pourquoi ce dernier n'est pas avec nous ? L'envie de l'appeler me vient soudainement, mais ce n'est pas le moment. Il sera certainement là à 11h à l'endroit qu'il m'a indiqué sur la lettre.

— Merci pour ce repas ! Cris de joie Eli.

— Merci pour ce repas, je reprends à mon tour d'une voix moins entraînante.

Un merci à un absent, mais c'est la tradition.

Six pieds sous les étoiles

Nous dévorons notre repas sans un mot, juste des sourires, des rires, des regards.

Une fois finis, Eli et moi posons nos plateaux sur le sol. Je m'allonge et Eli pose sa tête sur moi.

— Tu es revenue pour toujours maman ?

— Je ne suis jamais partie mon chéri.

— Mamie est parti. J'ai cru qu'elle était partie avec ton sourire.

Je sens mon cœur se serrer comme s'il l'avait pris dans ses toutes petites mains et l'avait écrabouillé. Je le prends dans mes bras et le serre contre moi.

— Je suis désolée mon ourson.

Les larmes me montent. Je tente de les rattraper. Comme je l'ai toujours fait depuis que maman est partie. Je ne veux pas qu'Eli me voie dans cet état, qu'il me voit triste. Mais au final, tout ce que j'ai faits, c'était de retenir mes larmes.

— Oh, non ! Il ne faut pas être en retard !
Crie Eli.

Je regarde l'heure. Il est dix heures quarante. Et nous ne sommes toujours pas habillés. Je me lève rapidement et demande à Eli de s'habiller. Il fonce dans sa chambre comme une fusée pendant que j'essaye de me préparer aussi rapidement qu'il

Six pieds sous les étoiles

m'est possible de le faire. La douche sera pour plus tard.

Ouch ! Mon petit doigt de pied ! Je viens tout juste de le cogner contre les plateaux qui se trouvent sur le sol. Je les récupère, m'imagine en train de les jeter de toutes mes forces et m'arrête instantanément. N'est-ce pas ce que j'ai fait pendant des mois ? Jeter des choses et me mettre à pleurer sont devenus mon quotidien. Comme si Eli n'avait pas remarqué ... J'ai voulu être triste, sans le montrer. En réalité, je pense que j'ai fait tout l'inverse. Je n'ai pas privé les autres habitants de cette maison de mon humeur dépressive. Je baisse les yeux et me sens honteuse. Mais je n'ai pas le temps de me flageller. Si je pouvais, pour une fois, pour une seule journée, donner un peu de joie à mon fils, je ne vais pas rater l'occasion. Et puis, je ne sais pas ce qu'a prévu Thibault, mais il a bel et bien prévu quelque chose. Autant ne pas le décevoir, au moins pour cette journée. Pourquoi aujourd'hui et pas un autre ? Pourquoi aujourd'hui, je me sens d'humeur à remonter en surface ? Je ne sais pas. Peut-être parce qu'il faut bien qu'un jour, ça arrive. Je vais rapidement dans la cuisine pour poser les plateaux.

Six pieds sous les étoiles

— Maman, on n'a pas le temps ! Me crie Eli. J'aimerais le recadrer, car son ton n'est pas de ceux que j'apprécie. Mais je suis déjà en colère d'être en retard et je ne veux pas la déverser sur lui. Tout ce que je dis, les dents serrées et en grognant, c'est :

— Eli ...

— Désolé maman, mais c'est vraiment trop important ! Papa a dit qu'il faut que tu rates aucune étape !

Je m'arrête quelques secondes. Je prédigère ce qu'Eli vient de me dire. Ensuite, je le digère. En fait, non, je n'arrive pas à le digérer.

— Il y a plusieurs étapes ?

— Oui, papa a prévu pleins de choses ?

— Sur la journée ?

— Sur pleins de jours !

Ma tête se fissure. Mon estomac se noue. Qu'est-ce que t'as foutu, Thibault ? Je n'ai pas le temps pour ça.

— Maman, soit tu travailles, soit tu restes dans ton lit. Quelques jours avec moi, ça peut être cool, non ?

Mon Dieu, mais je suis devenue l'opposé de ce que je voulais être avec Eli. Attentionnée et présente. Et pourtant ce stress ne me lâche pas. Avec Eli, je vois

Six pieds sous les étoiles

ces moments passés avec maman. Alors que le travail, c'est comme un verre d'alcool. Quand j'y plonge, j'y pense beaucoup moins. Et en restant au lit, cloîtrée dans ma chambre, je peux me laisser aller. Je peux lâcher prise et pleurer toutes les larmes de mon corps. Je n'ai pas le temps Thibault. Mais merde ... J'ai vraiment envie de passer du temps avec Eli. C'est vrai que ça fait quelques mois que je n'en ai plus eu beaucoup. La seule question qui me vient à l'esprit est ce genre de question que vous ne posez pas un enfant de cinq ans au risque de vous sentir complètement débile.

— Papa a demandé à ce qu'on me pose des jours de congé ?

— Papa a dit que tu n'étais pas bien à ton travail.

— C'est-à-dire ? Papa n'a pas posé de jours ?

— Je ne sais pas ce que ça veut dire maman.

Il me regarde avec une mine défaite. Je me sens ridicule. Mais voilà, c'est plus fort que moi.

— Il faut que j'appelle Elise.

— Maman, nous n'avons pas le temps !

Il a raison, je verrais ça avec Thibault, quand je le verrais à ... Je ne sais pas où. J'ai l'impression que mon fils me traîne par le bout du nez. Mais bref ...

Six pieds sous les étoiles

Je vois que ça lui fait plaisir. Je passerais au moins cette journée avec lui. Et ensuite, je retournerais travailler. Honnêtement Thibault, si tu étais là, je ne sais pas ce que je te dirais. Et pourtant, Dieu sait que nous parlons, en général, de manière constructive et diplomate. Mais je n'ai pas envie d'être diplomate avec toi. Tu aurais pu m'en parler, merde quoi.

Je prends mon sac, mets mes chaussures à l'entrée et sors de chez moi. Eli saute dans tous les sens. Son sourire est l'incarnation du bonheur. Pour ma part, j'esquisse un petit sourire, mais j'ai peur. Peur de tous ces souvenirs qui vont remonter à la surface. Nous rentrons dans la voiture et je mets les coordonnées dans mon GPS. Trente minutes. C'est une blague ? Pourquoi je n'ai pas regardé plus tôt ? De toute façon, il est déjà onze heures. Quitte à être en retard, autant l'être à fond. Quelque chose attire mon regard. Je ne l'avais pas vu en rentrant. Mais il y a un bout de papier collé au pare-brise.

*Je savais que tu serais en retard. Ne t'inquiète pas,
le rendez-vous est à 12h. Pas à 11h.*

Six pieds sous les étoiles

Il va me rendre barjo. Même pas un petit mot d'amour. Juste ces simples mots à la ...

— Maman, on y va ? Je n'ai pas envie d'être en retard.

J'arrache le papier du pare-brise, le froisse, le mets en boule et je le jette au hasard dans la voiture. Pas le temps.

— On y va, petit ourson.

C'est parti. Je prends la route et roule en écoutant attentivement le GPS. Eli me fait un concert à l'arrière de la voiture. Les chansons qui passent me cassent les oreilles. Mais ils les aiment bien. Tout ce que j'aime écouter en ce moment, c'est ces musiques déprimantes dans lequel je peux me plonger dans ma tristesse. Seulement, avec Eli, pas le choix. Ce genre de musique ne l'intéresse pas. J'arrive à un feu rouge. Il reste encore vingt minutes de route. Il fait beau, le vent fait à peine plonger les arbres sur le côté, et la température est douce pour un mois de novembre. Mais j'ai quand même mis ma veste ultra chaude. Car « Vole avec Eli » ne me dit rien qui vaille et j'ai peur pour la température. Mais pas que. J'ai une phobie de la hauteur. J'espère vraiment que tu ne me fais pas un

Six pieds sous les étoiles

coup foireux Thibault. Nous y sommes presque. Nous arrivons prêt d'un domaine. Impossible de passer à côté. Histoire que je ne me pose pas trop de question, il y a un gros écriteau à l'entrée avec l'écriture de Thibault.

Non tu ne t'es pas trompée. C'est bien ici.

J'espère que je ne suis pas en train de me faire rouler par un tueur détraqué qui a kidnappé Thibault. Et qui me mène à la baguette en me faisant passer par un labyrinthe dont personne ne saura retrouver le chemin. Et donc personne ne pourra nous retrouver. Cette idée passe dans ma tête tel un éclair. Un éclair fugace, mais qui me permet quand même de me remettre en question sur cette initiative. Celle de suivre un chemin qu'au fond, un papier m'a dit de suivre. Certes, l'écriture était celle de Thibault, mais s'il se faisait menacer, serait-il prêt à écrire cette lettre pour que nous soyons pris à sa place ? C'est là que s'arrête tout mon raisonnement. Il ne le ferait jamais ... Enfin ... En suis-je sûre à cent pour cent ?

Six pieds sous les étoiles

Je roule mes yeux. J'ai des idées ridicules. Je passe le portail noir qui donne lieu à une longue allée en pierre, délimitée par de grands pins qui se recourent en haut, au milieu de l'avenue. Ils empêchent le soleil de passer et leur ombre recouvre parfaitement le chemin. Seuls quelques faisceaux lumineux trouvent un passage pour éclairer les pierres blanches un peu salies par le temps.

— Oh ! S'exclame Eli.

Ce n'est qu'un chemin et des arbres, mais pourquoi pas.

— Il doit y avoir pleins d'insectes, de grosses araignées dodues et des nids d'oiseaux là-dedans. Je ne me souviens pas à cinq ans m'être émerveillée face à un regroupement d'insecte, après, je suis peut-être rabat-joie. Enfin, hum ... rabat-joie, je suis quand même consciente de l'être. Je ne suis pas non plus aveugle face à ma situation et mes comportements. En tout cas, j'adore voir son visage s'illuminer. Il reste bloquer sur cette vue, qui en réalité, semble durer une éternité. Le chemin est tellement long ... En tout cas, pour Eli, ce moment est loin d'être fastidieux. Il est émerveillé. Et s'il le pouvait, je suis sûre qu'il

Six pieds sous les étoiles

plaquerait son visage contre la vitre, quitte à laisser quelques traces de baves sur la vitre. Les chiens font ça ? Non, je n'aurais jamais osé comparer mon fils avec un chien, voyons. Quelle mère serais-je ? Bref. Je l'avoue. C'est bien trop tentant.

Au loin, j'aperçois enfin ce qui ressemble à une grande maison de film américain. Je ne savais pas que nous avions ce genre de maisons dans le coin. Et surtout que Thibault connaissait ce genre d'adresse.

La maison est beige et blanche. L'entrée laisse place à de nombreuses places de parking faites de pierres blanches et découpées par des lignes de végétation. Il n'y a pas de volets, mais des stores certainement électriques. Pourquoi j'imagine que les stores sont électriques ? Je n'en sais rien ... Il y a une dépendance juste en face et la maison est positionnée en diagonale un peu sur la gauche. Tout à gauche de la maison, se trouve un petit passage avec une arche noir en métal qui représente des feuilles et des oiseaux. Je me gare sur une des places. Il est onze heures trente-cinq. J'ai pris mon temps sur la route. Nous sortons de la voiture et Eli saute comme une sauterelle. Est-ce

Six pieds sous les étoiles

que ce petit cachottier est au courant de ce que nous allons faire ? Pourquoi ne pas lui demander ?

— Tu sais ce que nous allons faire, Eli ?

— Non ! Mais maman, je suis heureux ! Me dit-il en prenant de l'élan pour sauter le plus haut possible. Je pourrais atteindre le ciel tellement je suis trop content !

— Ah oui ? Je demande en riant. Qu'est-ce qui te rend si heureux ?

— Tu ne le sais pas ?

— Non.

— Je suis avec ma maman et on va passer pleins de jours ensemble. Juste elle et moi, chuchote-t-il à mon oreille.

Pardon ? Plusieurs jours ensemble, juste elle et moi ? Mais où est Thibault ?

— Et tu sais où est papa ?

Eli réfléchit.

— Non, il ne m'a rien dit. Il m'a juste dit qu'on le verrait une fois qu'on aura passé toutes les étapes. Et que tu n'avais pas le droit de le voir avant.

— Tu sais pourquoi il fait ça ?

Eli remonte les épaules et fait une grimace.

Six pieds sous les étoiles

— Pas trop. J'imagine que c'est parce que lui aussi, il croyait que tu étais partie et qu'il est en train de te chercher. Peut-être qu'il ne sait pas que tu es vraiment là avec moi. Il croit peut-être que tu t'étais transformé en robot, il te cherche partout et il essaye de faire diversion avec ton toi robot. Mais chut ! Il ne faut rien lui dire ! Comme ça, avant qu'il te retrouve, on peut passer du temps que tous les deux. Parce que ça fait trop longtemps.

Cet enfant a une imagination débordante et je n'ai pas compris grand-chose. Je souris. Et en même temps, cela m'attriste. « Tu étais partie », « Ton toi robot ».

Je regarde autour de moi. Il y a encore une pancarte avec une flèche. Au moins, il sait que je ne me perdrai pas et que je ne perdrai surtout pas de temps ...

C'est par ici. Ne flippe pas stp. Ça va être cool !

Mon cœur bat à toute vitesse. À la base, ça pouvait aller. Mais maintenant, merci Thibault, je flippe à mort. Nous passons en dessous l'arche en métal.